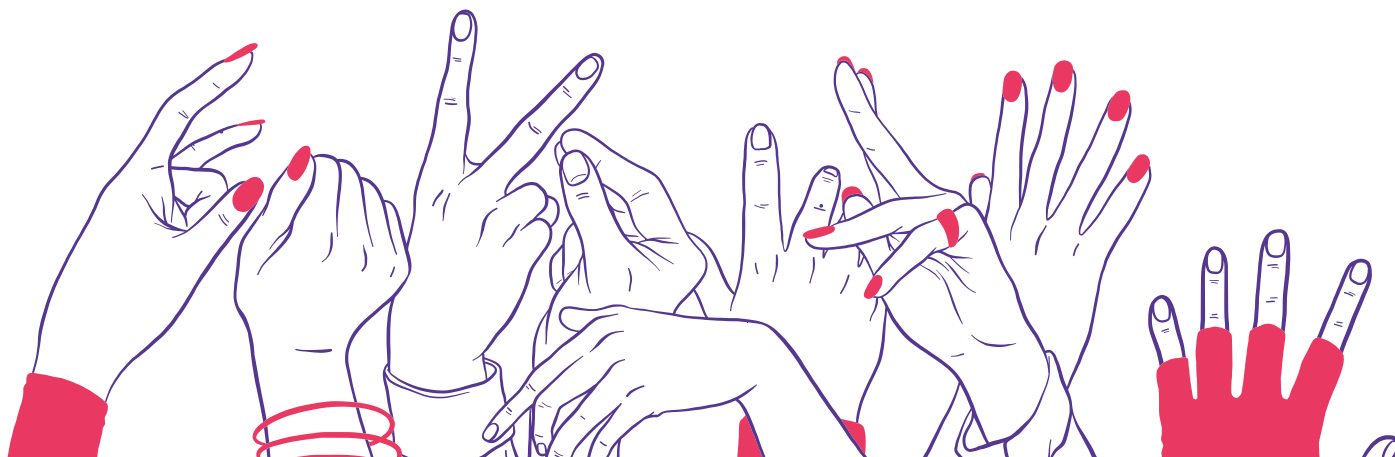




VIVE LES MATRIARCHES MAROCAINES!

UNE BRÈVE INTRODUCTION AU CONCEPT DE MATRIMOINE AU MAROC





Ce livret a été réalisé dans le cadre du projet Cit'Art à l'initiative du ministère de l'Education Nationale, du Préscolaire et des Sports avec l'appui technique du PNUD Maroc, et le soutien financier de l'Ambassade de Norvège au Maroc. Ce projet est réalisé en partenariat avec les associations Alouane Bladi et MADI.



Ambassade de Norvège



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	03
QU'EST-CE QUE LE MATRIMOINE?	04
QU'EST-CE QUE LE PATRIMOINE?	06
CITEZ DES FEMMES IMPORTANTES DANS L'HISTOIRE DU MAROC!	08
SAYIDDA AL-HORRA	10
HAFSA AL-RAKUNIYYA	14
ZAINAB AL-NAFZAWIYYA	18
MAS'OUDA AL-WAZKITIYYA	22
TOURIA CHAOUI	26
FATIMA MERNISSI	30
NAWAL EL MOUTAWAKEL	34
MINI-QUIZZ	38
CÉLÉBRONS NOTRE MATRIMOINE MAROCAIN	40

AVANT-PROPOS

Ce livret est le fruit du projet Cit'Art, initié par le ministère de l'Éducation Nationale, du Préscolaire et des Sports, soutenu par le PNUD Maroc et financé par l'Ambassade de Norvège au Maroc. L'objectif de ce projet est double: former les élèves des établissements scolaires publics à l'art urbain et promouvoir les valeurs de tolérance, de citoyenneté et d'égalité des genres.

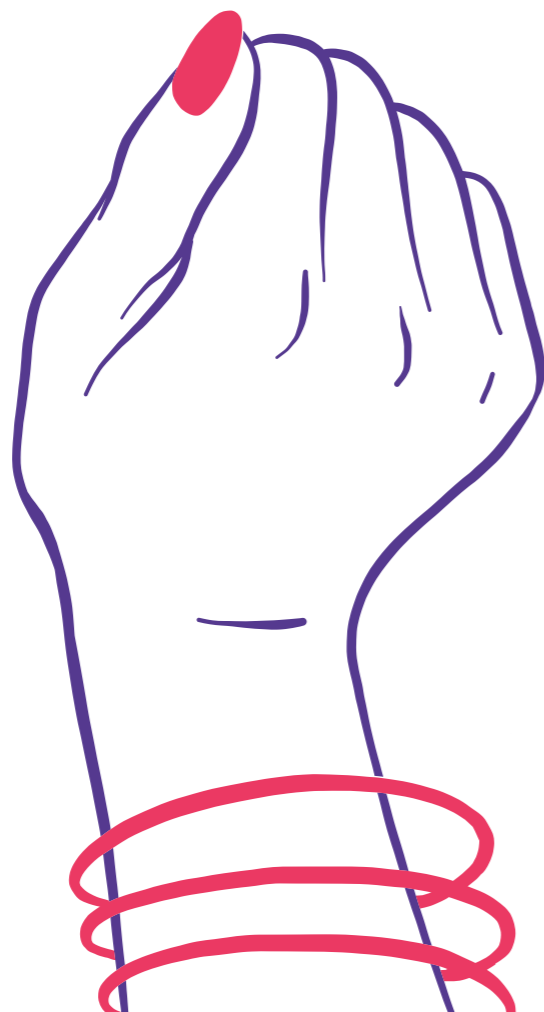
En collaboration avec les associations marocaines Alouane Bladi et Madi, nous avons entrepris une première expérience centrée sur la notion du matrimoine. Ce terme désignant l'héritage historique et culturel généré et légué par les femmes, est souvent méconnu, oublié, effacé ou déprécié.

Au cours de l'année 2022, grâce à des ateliers animés par les associations partenaires, ainsi que des artistes marocaines, nous avons sensibilisé les élèves de plusieurs écoles publiques de la ville de Rabat à l'importance de l'héritage légué par nos aïeules féminines. À travers des fresques murales créées dans leurs écoles, les élèves ont exprimé leur compréhension et leur appréciation de cet héritage précieux.

Le présent livret a pour ambition de partager avec vous le matrimoine marocain à travers les parcours de 7 femmes exceptionnelles qui ont marqué l'histoire du Maroc. En parcourant ces pages, nous vous invitons à découvrir ces histoires inspirantes et à vous immerger dans la richesse du matrimoine marocain. Puissent ces récits éveiller votre curiosité, susciter des discussions et nourrir notre quête commune de justice, d'égalité et de reconnaissance.

Bonne lecture!

EN TANT QUE MAROCAINES ET MAROCAINS, APPRENONS À CONNAÎTRE LE RÔLE QU'ONT JOUÉ LES FEMMES DANS L'HISTOIRE ET LA CULTURE DE NOTRE PAYS.



QU'EST-CE QUE LE MATRIMOINE?

Notre héritage culturel est composé à la fois de notre patrimoine (héritage des pères) et de notre matrimoine (héritage des mères).

Le matrimoine englobe la mémoire des femmes créatrices du passé et de la transmission de leurs œuvres. Pour atteindre une véritable égalité entre femmes et hommes, il est essentiel de valoriser l'héritage des femmes. Ainsi, le matrimoine et le Patrimoine se combinent ensemble pour former notre héritage culturel commun, inclusif et égalitaire.

En réhabilitant le concept de matrimoine, nous réclamons notre droit à l'héritage culturel qui nous été souvent dérobé. Nous découvrons, dans les recoins de notre culture, une autre bibliothèque différente qui abrite les créatrices, les conteuses, les poétesses, les résistantes, les artistes et bien d'autres.

Le terme décrivant notre héritage, provenant autant d'hommes que de femmes, devrait plus justement être: **m/patrimoine!**

EN TANT QUE MAROCAINES ET MAROCAINS, APPRENONS À CONNAÎTRE LE RÔLE QU'ONT JOUÉ LES FEMMES DANS L'HISTOIRE ET LA CULTURE DE NOTRE PAYS.

Le m/patrimoine est tout élément, matériel ou immatériel, qui nous vient de nos ancêtres, hommes et femmes, et qui enrichi de manière unique notre culture et notre mémoire. Regarde ci-dessous les différents types de m/patrimoine.

M/Patrimoine matériel immobilier :

Il regroupe tout ce qui a été construit et son environnement immédiat, tels que les bâtiments, les sites historiques, les mosquées, les monuments et les ouvrages de génie civil qui témoignent du savoir-faire et de l'histoire de notre société.



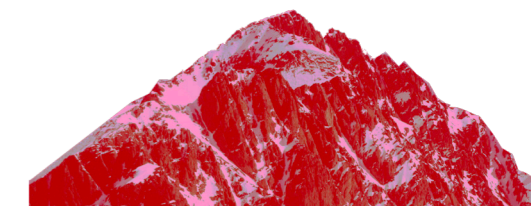
Mosquée Hassan II



Tagine



Ibn Battuta



Jbel Toubkal

M/Patrimoine matériel mobilier :

Ce sont des objets créés par l'humain qui, contrairement aux constructions, peuvent être déplacés. Il s'agit notamment des pièces de mobilier comme les tables, les armoires, les lits, des objets de valeur tels que les œuvres d'art, les bijoux, mais aussi des vêtements et des documents précieux comme des lettres et des photographies.

M/Patrimoine paysages culturels :

Les paysages culturels sont des espaces transformés par l'activité humaine. Certains éléments naturels, comme des montagnes ou des panoramas exceptionnels, peuvent également faire partie intégrante de ces paysages qui reflètent l'identité et l'histoire d'un lieu.

M/Patrimoine archéologique :

Ce précieux héritage est composé de biens et de sites qui nous permettent de reconstituer l'histoire de nos ancêtres, depuis la préhistoire

jusqu'à des époques plus récentes. Ces découvertes archéologiques nous racontent l'évolution de nos peuples et de nos sociétés.

Personnages, lieux et événements historiques :

Certains événements marquants ainsi que des lieux emblématiques ont façonné notre histoire de manière significative. De même, certains personnages du passé qui ont contribué de manière remarquable à la société font partie intégrante de notre patrimoine historique.

M/Patrimoine immatériel:

Notre m/patrimoine ne se limite pas seulement aux objets et aux constructions. Il

englobe également nos traditions orales, comme les contes, les berceuses et les proverbes que nos grand-mères nous racontent, ainsi que nos rituels et célébrations, tels que les mariages, les baptêmes et les circoncisions. Nos musiques, nos chansons et nos festivités traditionnelles, comme les moussems, font également partie de ce trésor immatériel.

Le m/patrimoine est une fenêtre ouverte sur notre passé, une source d'inspiration pour notre présent et un héritage précieux à préserver et transmettre aux générations futures. Chaque élément de notre patrimoine est une pièce du puzzle qui raconte notre histoire commune et nourrit notre identité en tant que Marocains et Marocaines.



Chant et musique

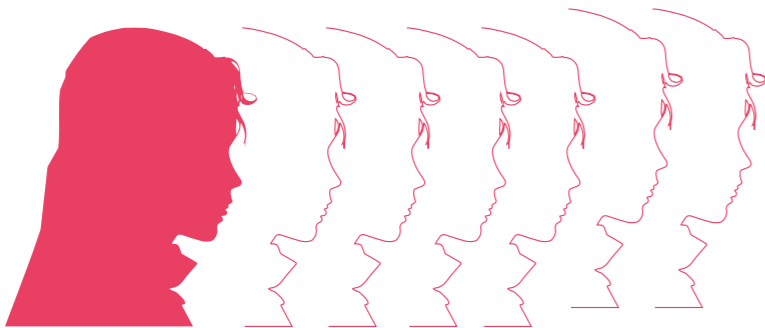
QU'EST CE QUE LE M/PATRIMOINE?

CITEZ DES FEMMES IMPORTANTES DANS L'HISTOIRE DU MAROC!

Combien pouvez-vous en citer? Si vous ne pouvez en citer que quelques-unes, pourquoi pensez-vous que les femmes marocaines qui ont marqué notre histoire sont moins connues ?

Le rôle des femmes à travers l'histoire de notre pays a souvent été effacé en raison des inégalités persistantes entre les hommes et les femmes, qui ont malheureusement perduré au fil des siècles aujourd'hui. Les contributions des femmes à notre histoire et à notre culture forment ce que l'on appelle le matrimoine.

Découvrons ensemble quelques femmes marocaines qui ont contribué au matrimoine Marocain...



SAYIDDA AL HORRA

Je m'appelle Lalla Aicha Al-Alami. On me surnomme Sayidda Al Horra...vous allez bientôt comprendre pourquoi! Je suis née en 1484 à Grenade, en Andalousie Musulmane. Cependant, en 1492, ma famille a dû fuir vers le Maroc lors des guerres de Reconquista espagnole. Mon père a fondé la ville de Chefchaouen dont il est devenu le prince. C'est lui qui m'a initiée à la littérature et aux sciences religieuses. Je parle couramment l'arabe et l'espagnol !



À l'âge de 16 ans, j'ai été mariée au Qaid de la ville de Tétouan, Mohammed El Mandri, qui était âgé de 30 ans de plus que moi. Grâce à cette union, j'ai pu participer à d'importantes décisions politiques dans le nord du Maroc. J'ai énormément appris à ses côtés. Après son décès, j'ai fini par lui succéder et suis devenue la gouverneure de Tétouan, une première au Maroc !

En tant que gouverneure, j'ai dirigé des flottes de navires en Espagne et au Portugal afin de protéger les intérêts du Maroc. J'ai empêché les navires étrangers et les pirates de nous attaquer. Pour cela, je n'ai pas hésité à établir une alliance avec le célèbre pirate Arudj Barberousse, un chef corsaire turc. En 1530, j'ai épousé Ahmed al-Wattassi, le sultan du Maroc basé à Fès.

Notre objectif commun était de réunifier le pays. Malheureusement, j'ai perdu ma fonction de gouverneure en 1542, mais je suis restée une figure forte et respectée au Maroc et dans toute la région méditerranéenne. J'étais l'une des personnalités les plus puissantes de mon époque. Mon surnom, Sayidda Al Horra, me correspond parfaitement : j'ai toujours cherché à être libre tout au long de ma vie, malgré les pressions de la société et les choix qui m'ont été imposés, tels que mon premier mariage.

HAFSA AL-RAKOUNIYYA

Bonjour à tous ! Je m'appelle Hafsa al-Roukouniyya, d'origine Amazigh. Je suis née en 1100 dans la ville de Grenade, à l'époque des Almohades. Je suis reconnue comme l'une des plus grandes poètes de mon époque. je vais vous raconter mon histoire.



J'ai toujours eu une passion pour la poésie et la littérature, que j'ai étudiées avec enthousiasme, principalement à la cour des Almohades à Grenade. En 1158, j'ai été envoyée à Rabat avec un groupe de poètes et de nobles de Grenade pour rejoindre la cour du calife Abd al-Mumin. Il m'a accordé la possibilité de tenir un Rakuna (un salon littéraire) près de Grenade, d'où mon surnom : Al-Rakuniyya.

En 1154, je suis tombée amoureuse d'un grand poète, Abū Jaafar Ahmad ibn Abd al-Malik Ibn Saīd. Nous avons mené une relation amoureuse publique. Notre relation amoureuse est devenue publique et nos échanges poétiques sont devenus célèbres. J'ai été reconnue comme l'une des poétesses les plus populaires d'Andalousie et une figure importante de la littérature arabe médiévale.

En 1156, lors de l'arrivée du gouverneur Almohade à Grenade, le prince Abu Saīd Utman, fils du Calife Abd Al-Mumin, est tombé éperdument amoureux de moi et a fini par assassiner Abū Jaafar en 1163. Après cette perte, mon chagrin m'a inspiré mes plus beaux poèmes. Des années plus tard, je me suis installée à Marrakech où je suis devenue enseignante pour les jeunes filles, dévouée à transmettre mes connaissances en poésie. Au total, dix-sept de mes poèmes ont traversé les siècles. La plupart de mes vers sont d'ordre amoureux, s'adressant à Abū Jaafar, et des satires envers Abu Saīd.



ZAINAB AL-NAFZAWIYA

Je m'appelle Zainab Al-Nafzawiya. Je suis née en 1039 en Tunisie. Après ma naissance, mon père, qui était commerçant, s'est installé à Taghmat, au sud de l'actuelle ville de Marrakech. Au fil des années, je suis devenue célèbre pour mon intelligence, ma vivacité d'esprit, ma beauté et mon ambition. Dès mon jeune âge, j'ai nourri le désir de contribuer à la réunification du « Maghreb » (comprenant le Maroc, l'Algérie et l'Espagne d'aujourd'hui).



On m'a surnommée « la magicienne » en raison de ma capacité à négocier avec des rois, des princes et des chefs d'armée étrangers, ainsi que pour mon rôle dans la promotion de la participation politique des femmes et de l'éducation féminine pendant l'époque Almoravide.

En effet, mes compétences en diplomatie et en stratégie militaire ont joué un rôle déterminant dans la conquête du « Maghreb » (le Maroc, l'Algérie et l'Espagne d'aujourd'hui). J'ai travaillé en étroite collaboration avec mon quatrième mari, le roi amazigh Yusuf ibn Tashfin, pour unifier le pays en tant que conseillère et négociatrice.

En tant que première reine de la dynastie Almoravide, j'ai contribué à l'établissement de la dynastie et à la création de ses coutumes. J'ai particulièrement milité pour accorder aux femmes un statut plus élevé. Par exemple, les princesses étaient autorisées à participer aux affaires de l'État, l'éducation des femmes était acceptée et répandue, et des femmes notables telles que Hafsa Bint al-Hajj Al-Rakuniyya organisaient des cours pour les femmes du palais. De plus, au moins deux femmes étaient connues pour avoir exercé la médecine. Enfin, la princesse Fannu, fille d'Umar ibn Yintan, a participé à la défense de la capitale Marrakech lors de la chute de la dynastie en 1147.





Salam,
je m'appelle
Mas'ouda Al-Wazkitiyya.
Je suis une princesse
amazighe qui a vécu entre
Marrakech et Ouarzazate au
cours du XVIe siècle. On me
surnomme souvent « Mère
Teresa ». Je vais vous
dire pourquoi...

MAS'OUDA
AL-WAZKITIYYA

Mon mari était Mohammed Cheikh Al-Mahdi, fondateur de la dynastie saadienne et unificateur du Maroc après 100 ans de fragmentation territoriale. Après sa mort, j'ai fondé Al-Makhzen et suis devenue une conseillère influente pour mon fils, Ahmad Al-Mansur, le nouveau sultan.

En tant que conseillère, j'ai pu élaborer de nombreuses politiques sociales, notamment la mise en place d'une éducation généralisée et l'accès aux soins de santé pour mes sujets. J'ai concrétisé certaines de mes idées, en particulier celles visant à aider les pauvres et les orphelins à travers tout le royaume.

Pendant la fête de l'Achoura, je parcourais le pays pour apporter aide financière et matérielle aux enfants nécessiteux et à leurs familles. C'est d'ailleurs pour cela qu'on me surnomme Lala Auda, qui signifie la « Dame du Retour ». J'ai souvent voyagé dans des régions reculées de la campagne pour soutenir les plus démunis. J'ai également contribué à la construction de la grande mosquée de Bab Doukkala, située aux portes de Marrakech. J'ai également érigé de nombreux foundouks et mosquées dans la ville, bien que certains aient malheureusement disparu aujourd'hui.

On se souvient de moi pour mes compétences politiques, mes actions caritatives et ma droiture.





TOURIA CHAOUÏ

Je m'appelle
Touria Chaoui. Je suis
née en 1936 au sein d'une
famille aisée de Fès. J'ai suivi
toute ma scolarité primaire et
collège dans cette ville. Mon
père, Abdelwahed Chaoui, était
journaliste, et un pionnier
du théâtre et du cinéma
marocains.



Ému par ma passion pour l'aviation, mon père décide de m'inscrire à l'unique école d'aviation du Maroc, située à la base de Tit-Melil dans la région de Casablanca. Cependant, cette école refusait habituellement les Marocains et ne comptait aucune femme parmi ses élèves. C'est alors qu'en 1951, à l'âge de 15 ans, je deviens la première aviatrice du Maroc et de tout le Maghreb à l'issue de cette formation.

Une fois diplômée, je fonde l'Aéro-Club Royal. Je m'investis également dans une association d'alphabétisation et de formation professionnelle pour les jeunes femmes, et je m'engage politiquement au sein du parti de l'indépendance, le parti de balistique. En raison de nos activités, mon père et moi avons reçu des menaces de la part des partisans de l'occupation française au Maroc. Pour assurer notre sécurité, nous nous installons temporairement en Espagne, mais nous retournons à Casablanca après l'indépendance.

En novembre 1955, à l'occasion du retour d'exil de Mohammed V, je survole la ville de Rabat et distribue des tracts de bienvenue depuis mon avion monoplace. Malheureusement, la veille de l'indépendance, le 1er mars 1956, je suis tragiquement assassinée devant chez moi. À ce jour, mon meurtre demeure non résolu et mon assassin n'a jamais été identifié... J'espère avoir ouvert la voie à de nombreuses femmes pilotes qui ont suivi mes pas !

FATIMA MERNISSI

Bonjour,
je suis Fatima
Mernissi, professeure de
sociologie et auteure féministe.
Je suis née en 1940 dans la médina
de Fès, où j'ai grandi au sein d'une
maison remplie de femmes. Les histoires
et contes que me racontaient ma grand-
mère, mes tantes et ma mère ont bercé
mon enfance. J'ai également été marquée
par la complexité des rapports hommes-
femmes au sein de la grande maison où
j'ai grandi. Plus tard, j'ai raconté mon
enfance dans mon autobiographie
« Rêves de femmes : une
enfance au harem ».





Je suis allée à l'école à Fès, dans l'une des premières écoles privées mixtes du Maroc, puis j'ai étudié le droit à Rabat. Après l'obtention de mon diplôme de droit, j'ai obtenu une bourse pour étudier à la Sorbonne, puis j'ai poursuivi mes études en doctorat de sociologie à l'Université de Brandeis aux États-Unis. Mon doctorat a été publié en 1975 sous le titre « Au-delà du voile : les dynamiques homme-femme dans la société musulmane moderne ».

Dans ce livre, je défends l'idée que les restrictions à la liberté des femmes dans les pays musulmans ne proviennent pas du Saint Coran, mais plutôt de formes de contrôle ultérieures à l'Islam, notamment durant la dynastie Omeyyade. En tant que professeure de sociologie à l'Université Mohammed V de Rabat, j'ai publié un second livre intitulé « Le harem politique », qui traite de l'exclusion des femmes musulmanes dans la sphère publique et politique. Ce livre a suscité de nombreuses critiques, mais je suis fière de l'avoir publié car il soulève d'importantes questions dans notre société.

Parallèlement à ma carrière littéraire, je me suis battue contre le patriarcat et pour les droits des femmes dans les sociétés arabo-musulmanes. J'ai fondé les « Caravanes Civiques » afin de rencontrer des femmes dans les régions rurales et de les aider à faire connaître leurs productions artisanales. J'ai également animé des ateliers d'écriture avec des militants, des journalistes et des anciens prisonniers. Je suis devenue une icône du mouvement féministe et j'ai reçu de nombreux prix pour mon engagement. Je suis décédée en 2015 à Rabat. J'espère que mon combat pour les droits des femmes vous a inspiré et que vous allez continuer à les défendre à votre tour !



Salam!
Je suis née le 15
avril 1962 à Casablanca.
Je suis une athlète et ancienne
ministre de la Jeunesse et des
Sports. J'ai commencé ma carrière
sportive en 1978. En 1980, mon
entraîneur m'a conseillé de tenter ma
chance dans l'épreuve des 400 mètres
haies. Et devinez quoi ? J'ai remporté
le championnat d'Afrique dans cette
discipline ! Laissez-moi vous
conter mon histoire.

EL ANWAL MOUT ANWAKEL



Je suis une athlète accomplie, ayant remporté la médaille d'or aux Jeux méditerranéens à Casablanca en 1983. Par la suite, j'ai marqué l'histoire en devenant la première femme arabe, africaine et musulmane à remporter une médaille d'or aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984. J'ai établi un nouveau record d'Afrique sur les 400 mètres haies en 54 secondes et 61 centièmes. Au cours de ma carrière, j'ai remporté deux titres continentaux supplémentaires et une médaille de bronze en relais 4 × 400 mètres.

En 1989, j'ai obtenu un diplôme en éducation physique de l'Université de l'Iowa et j'ai commencé ma carrière d'entraîneur. J'ai également eu l'honneur d'être membre du Comité international olympique, de présider la commission de coordination des Jeux Olympiques d'été de 2016 et d'occuper le poste de vice-présidente du CIO. Dans le domaine politique, j'ai assumé des responsabilités en tant que Secrétaire d'État et Ministre de la Jeunesse et des Sports. J'ai été récompensée par de nombreux prix, dont le Mérite national et la Légion d'honneur française.

J'espère que ma carrière inspirante dans le sport pourra vous encourager à poursuivre votre passion à travers la compétition, l'enseignement, la participation à des comités et même en politique.

CECI EST LA DOUBLE PAGE DU QUIZZ! PRENEZ SOIN DE BIEN LIRE LES PARCOURS DES 7 FEMMES CI-AVANT.....

QU'AVEZ-VOUS RETENU?

Connaissiez-vous les 7 femmes marocaines de ce livret qui ont joué des rôles importants dans l'histoire de notre pays ? Pourquoi pensez-vous ne pas connaître les parcours et les succès de ces femmes pourtant accomplies ?
Quelles normes sociétales ces femmes ont-elles changées par leurs actions ? Pensez-vous que prendre des responsabilités habituellement incombant aux hommes était facile pour elles ?
Quelles difficultés ces femmes ont-elles pu subir de la part de leurs sociétés ?

MINI-QUIZZ : Les femmes d'hier

SAYIDDA AL-HORRA

Comment a-t-elle obtenu son immense pouvoir politique ?

HAFSA AL-RAKUNIYYA

Où a-t-elle étudié ? Quelles matières ? Quelle est la source d'inspiration derrière les centaines de poèmes d'Hafsa ?

MAS'OUDA AL-WAZKITIYYA

Pourquoi la surnommait-on « Mère Térésa » ? Quel monument important a-t-elle construit à Marrakech ?

ZAINAB AL-NAFZAWIYYA

Quel était son talent principal ?

MINI-QUIZZ : Les femmes du XXème siècle

TOURIA CHAOUI

Comment Touria Chaoui a-t-elle pu obtenir son diplôme d'aviatrice à seulement 15 ans ? Qui l'a aidée ? Pourquoi Touria Chaoui a-t-elle été tuée d'après vous ?

FATIMA EL MERNISSI

Quel est le titre de son célèbre livre basé sur sa thèse de doctorat ?

NAWAL EL MOUTAWAKEL

Dans quelle discipline a-t-elle remporté une médaille d'or ? En quelle année ?

Fatima Al-Fihrya, Kharboucha, Al-Kahina, Aicha Chenna, Chaïbia, Malika El Fassi, Hajja Al Hamdaouia, Najat Atabou, Amina Slaoui, Bouchra Baïbanou et bien d'autres encore, auraient mérité de figurer dans ce livret. Elles ont toutes bravé les conventions et ont excellé dans leur domaine, que ce soit le sport, les arts, la musique, l'action sociale, la politique, la littérature, etc. En effet, la sélection des femmes pour ce livret a été une tâche ardue, car pour rendre justice aux centaines de femmes d'exception qui ont marqué l'histoire du Maroc, il aurait fallu écrire un livre très volumineux ! Cela aurait nécessité une recherche approfondie, car de

**CÉLÉBRONS
NOTRE
MATRIMOINE
MAROCAIN :
APPRENONS À
CONNAÎTRE NOS
MATRIARCHES !**

nombreuses archives concernant l'œuvre et les actions des femmes marocaines du passé ont souvent été détruites ou négligées.

Il est de notre devoir, en tant que Marocaines et Marocains, jeunes et adultes, de célébrer notre héritage culturel féminin. Apprenons à

connaître ces femmes inspirantes et faisons rayonner leurs histoires. En partageant leurs parcours et réalisations, en nous intéressant à d'autres femmes d'exception marocaines,

et en collectant les récits auprès de nos grand-mères et des aînés, nous pouvons préserver notre patrimoine qui est une source de fierté pour nous tous.



Ce livret a été élaboré par l'équipe de l'association MADI dans le cadre du projet Cit'Art, lancé à l'initiative du Ministère de l'Éducation Nationale, du Préscolaire et des Sports, en partenariat avec le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) au Maroc, et avec le soutien financier de l'Ambassade de Norvège au Maroc. L'association MADI a bénéficié de l'assistance de l'Intelligence Artificielle (IA) pour la réalisation des illustrations.



Ambassade de Norvège



